

**Corrigés**

**EXAMEN REGIONAL DU BACCALAUREAT**

Région de : MEKNES- TAFILALT-Juin 2013

**I- Compréhension (10pts)**

1- Victor HUGO est un écrivain français. Il est né en 1802 à Besançon.

Une de ses œuvres autre que «LeDernier Jour d'un Condamné» : exemple : «La légende des siècles», «les travailleurs de la mer». Il est mort en 1885 à Paris.

2 - Le narrateur est dans une charrette qui quitte la cour de Bicêtre et s'engage sur le chemin vers la conciergerie ( Palais de justice).

3- Les reprises lexicales de «cette tombe à deux roues» dans cet extrait : «La voiture», «la carriole».

4- Dans le passage allant de «Avant de m'ensevelir dans cette tombe à deux roues...» jusqu'à «J'ai eu plaisir à voir cette foule dans cette boue»

a- Une comparaison : «Comme le jour du départ de la chaîne». Cette comparaison met en relief les similitudes des deux situations : pluie, spectacle et souffrances.

Une comparaison : «qui durera plus que moi ». Cette comparaison met en relief l'obsession de la mort prochaine chez le condamné.

b- Une métaphore : «m'ensévelir dans cette tombe à deux roues». Cette métaphore met en relief l'obsession de la mort prochaine et la forme horrible de la charrette qui ressemble à une tombe.

le sentiment d'être déjà mort.

5- Le champ lexical du bruit : «un bruit sourd», «qui attend qu'on l'enterre», «J'écoutais vaguement», «sonner en cadence », «les roues ferrées bruire sur le pavé», «le galop sonore», «le fouet claquant», «le prêtre s'est remis à me parler», «le bruit des roues, le galop des chevaux, le fouet du postillon».

6- Deux sentiments éprouvés par le narrateur.

a- Le désespoir, suscité par la charrette perçue comme une tombe.

b- L'inquiétude due à la pensée au comportement de la foule au moment de son exécution.

c- La stupeur engendrée par la situation quasi-hostile où se trouve le condamné.

d- La douleur suscitée par la situation insupportable où se trouve le condamné.

7- a- Il s'agit de la chaîne des forçats.

b- Le narrateur n'a pas fait partie de cette chaîne parce qu'il est condamné à mort ; il n'est pas galérien.

8- Il s'agit d'un commentaire.

Justification : le narrateur intervient dans son récit pour commenter la situation.

Emploi du présent d'énonciation dans ce passage.

9- Ce passage est surtout pathétique.

Justification : le texte décrit les souffrances du condamné. C'est un texte émouvant. Il fait naître une émotion intense. Le lecteur est plus ou moins bouleversé.

10- a-Oui.

b- Car les souffrances que le condamné endure dans ce passage le tuent plusieurs fois.

a-Non.

b-Car le texte est un simple récit du transfert d'un criminel.

## **II-Production Ecrite (10pts)**

Nul ne peut nier que la jeunesse est généralement signe de changement, de force, d'énergie, d'ambition... Seulement il reste à savoir si ces choses sont-elles légitimes ou tout simplement des étiquettes que collent les adultes à tort et à travers au dos des jeunes pour leur faire des éloges ?

Mais on dit toujours que les jeunes doivent attendre l'âge adulte pour accomplir les bonnes actions.

A quel point cette affirmation est-elle vraie ? A en croire ces adultes, l'âge est donc condition sinequa non de la maturité et des bonnes actions ? Le jeune est-il condamné à rester dans l'ombre attendre l'écoulement des années pour agir dans le bon sens ?

C'est vrai que l'âge permet, sans doute, de cumuler de l'expérience de la vie car plus on prend de l'âge plus on s'adapte mieux dans la vie, plus on est invulnérable, plus on prend les bonnes décisions, plus on supporte mieux le fardeau de la vie.

En revanche il n'est pas exagéré de dire que le jeune d'aujourd'hui se détache de l'enfance et de l'adolescence plus tôt qu'il n'en sortait son père ou les générations antérieures. La science, les livres, les voyages, les mass-média, la révolution des moyens d'information et de communication qui ont nettement envahi notre quotidien, ont largement contribué à rendre plus rapide la maturation des jeunes. Les adultes ne cessent de contester cette réalité et pensent que leurs progénitures sont animés par une pseudo-maturité qui pourrait, selon eux compromettre davantage leur statut social. Les jeunes de leur part attribuent cette position au fait que ces adultes accusent une incapacité d'adaptation à la réalité qui semble les dépasser.

Les jeunes d'aujourd'hui ont d'autres objectifs, d'autres préoccupations que leurs prédécesseurs. Le savoir des jeunes d'aujourd'hui est déplacé par rapport à celui des générations précédentes, il a conscience d'être informé voire-même d'être impliqué des problèmes du monde, par suite en état de juger, par suite en état d'agir.

Alors dans l'état actuel des choses, les jeunes sont obligés de se mettre passivement à l'écart, de se cloîtrer, de s'abstraire d'un monde en effusion. Chose qui est difficile à admettre. Ailleurs, les jeunes participent activement et avec une grande responsabilité à la prise des décisions importante puisqu'ils font preuve de lucidité et d'un savoir-faire. Impliquer les jeunes dans ce genre d'entreprise ne fait que leur donner confiance en leurs compétences.

Pour conclure, il faut dire qu'il est temps que les adultes remettent en cause leur manière de voir, et aussi procèdent à la remise en question leur convictions archaïques car elles sont désormais révolues et acceptent de passer le flambeau à la nouvelle génération à laquelle elle doit avoir bien confiance.